

Pour une vision réaliste du grand méchant loup

Chronique n° 3 d'une série de 5

Avez-vous déjà eu la chance de rencontrer un loup dans son milieu naturel? Rare, une telle occasion est particulièrement saisissante, mais est-ce que cet animal farouche représente un danger pour l'humain?

Les scientifiques s'entendent pour le dire : le loup est un animal craintif qui représente très peu de danger pour l'être humain. En vérité, l'incidence négative de l'humain sur cette espèce est largement supérieure à toutes les menaces que ce grand prédateur pourrait poser à notre égard. La persistance d'une peur du loup chez certaines personnes serait liée à une méconnaissance de l'animal. Pourtant, bien qu'il soit au sommet de la chaîne alimentaire, le loup cherche à éviter à tout prix la présence humaine en réagissant à celle-ci comme le ferait une proie face à la menace d'un prédateur. Plusieurs études ont d'ailleurs démontré que le loup prend la fuite lorsqu'on l'approche. Il faut dire que son odorat remarquable lui permet de nous repérer de loin, puisqu'il est capable de flairer une proie à plus de deux kilomètres de distance!

Évidemment, une attaque de loup envers l'humain n'est pas mathématiquement impossible. Par contre, elle est tellement improbable que les risques de se faire frapper par la foudre ou de mourir d'une piqûre d'abeille sont considérablement plus élevés. Les rares incidents recensés en Amérique du Nord dans le dernier siècle étaient tous liés à des individus malades, porteurs de la rage, mal en point ou encore conditionnés à la présence humaine. Ce dernier phénomène, nommé familiarisation, advient lorsqu'un animal, fréquemment approché ou nourri, perd sa peur biologique de l'être humain. Ses habitudes et réactions peuvent alors devenir imprévisibles, l'amenant entre autres à être plus téméraire. C'est pourquoi il est impératif d'éviter tout comportement pouvant mener à la familiarisation, comme le nourrissage des animaux ou la mauvaise gestion des déchets. À titre d'exemple, en favorisant la présence du cerf de Virginie en le nourrissant, on peut provoquer une hausse de sa population dans les milieux humanisés, augmentant ainsi le risque de dénaturer son principal prédateur : le loup. Peu importe l'espèce, la familiarisation de la faune a toujours des répercussions désastreuses, que ce soit pour l'animal ou pour l'humain.

Contrairement à ce que certains peuvent penser, le loup est loin de nuire à l'accessibilité au territoire. Non seulement il n'y a pas du tout lieu de s'inquiéter de la présence de ce grand carnivore lors de votre prochaine randonnée en forêt, mais celle-ci témoigne de la qualité du milieu naturel qui vous entoure. Dans certains cas, l'animal peut même provoquer des retombées économiques considérables par le biais de l'industrie touristique, à condition de respecter les éléments nécessaires à sa conservation!

Si vous observez un jour un loup dans son milieu naturel, appréciez ce moment privilégié et prenez conscience de votre incroyable chance de rencontrer ce mythique prédateur!

Dans le cadre de sa mission de conservation, le parc national du Mont-Tremblant sollicite les citoyens des municipalités périphériques afin de les sensibiliser à l'importance de protéger le loup, grand prédateur essentiel à la santé des écosystèmes. De récentes études ont démontré que toutes les meutes de loups du parc utilisent aussi l'extérieur du territoire afin de combler leurs besoins, les rendant beaucoup plus vulnérables aux différentes menaces anthropiques. Pour en savoir plus, consultez le www.sepaq.com/pq/mot/loups



LÉGENDE DE LA PHOTO : Un jeune loup croqué sur le vif en bordure de la route entre la chute du Diable et le lac Escalier.

CRÉDIT PHOTO : Catherine Dallaire

